

Les grandes données de l'accidentologie routière

AUTOROUTES
8,5 %
des accidents mortels

Zone rurale
1,5 FOIS
plus de risque d'être tué

OÙ LES ACCIDENTS ONT-ILS LIEU ?

Le réseau secondaire est de loin le plus dangereux.

En 2023, 59 % des personnes tuées l'ont été sur une route hors agglomération, environ un tiers en agglomération et 8,5 % sur autoroute.

Sur le réseau hors agglomération (hors autoroutes, mais incluant les 2x2 voies), les accidents mortels interviennent à 79 % sur route départementale, à 10 % sur route communale ou métropolitaine et à 9 % sur route nationale.

Réseaux ruraux

Un automobiliste habitant en zone rurale a 1,5 fois plus de risque d'être tué qu'un habitant d'une agglomération moyenne (de 20 000 à 100 000 habitants), et 2,7 fois plus qu'un habitant d'une grande agglomération (plus de 100 000 habitants).

Réseaux urbains

Les intercommunalités (EPCI) de plus de 100.000 habitants enregistrent 19% de la mortalité routière pour 25% de la population métropolitaine. En agglomération, quatre personnes tuées sur cinq sont des usagers vulnérables (piétons 38 %, cyclistes 9%, trottinettes électriques et deux-roues motorisés 24%).

Autoroutes

La mortalité sur autoroute est plus faible que sur l'ensemble des réseaux, avec 1,6 tué par milliard de kilomètres parcourus en 2023, contre 5,2 en moyenne. Sur autoroute, 40% des personnes sont tuées dans un accident sans tiers. Une personne tuée sur quatre est un passager de véhicule et 7.7% sont des piétons.

QUAND LES ACCIDENTS ONT-ILS LIEU ?

« Historiquement », c'est la nuit, le week-end et l'été que l'on dénombre le plus d'accidents mortels.

Selon l'heure de la journée

Dans la journée, en semaine comme en week-end, le créneau 16h00-18h00 est celui qui concentre le plus de tués.

La nuit, alors qu'elle représente moins de 10 % du trafic routier, comptabilise à elle seule 41 % des tués (51 % sur l'autoroute).

Saisonnalité

Pour l'ensemble des usagers, une hausse de la mortalité est perceptible durant la période estivale (juin-juillet-août), les déplacements étant plus importants durant ces trois mois. La mortalité des usagers de deux-roues motorisés est habituellement la plus forte durant la période estivale, avec une hausse constatée dès les mois d'avril-mai.

A l'inverse, la mortalité chez les piétons est plus importante les mois d'hiver, du fait de l'extension de la période nocturne et de la visibilité réduite des autres usagers.

Les conditions météorologiques

Sur les cinq dernières années, 23 % des personnes tuées l'ont été par condition météorologique dégradée, dont la moitié par temps de pluie (dont la moitié la nuit), les accidents par temps de neige, grêle ou brouillard restant marginaux.

Ce qui revient aussi à dire que plus de 75 % des personnes tuées le sont par météo normale...

Trajets domicile-travail

En 2023, 67 % des accidents mortels liés au travail ont eu lieu lors d'un trajet domicile-travail (trajet entre le lieu de résidence ou de repas et le lieu de travail).

De façon générale, les déplacements liés au travail représentent environ 20 % de la mortalité routière totale et près de 40 % des accidents corporels impliquent au moins un usager en déplacement domicile-travail ou en déplacement professionnel.



QUELS SONT LES USAGERS LES PLUS EXPOSÉS ?

Les hommes représentent 78% des tués et 75% des blessés graves.

Les jeunes adultes (91 tués/Mhab) et les personnes de 85 ans et plus (80 tués/Mhab), représentent les classes d'âge les plus à risque.

Les usagers vulnérables (piétons, cyclistes, trottinettes électriques et deux-roues motorisés) représentent 46 % des morts mais cette proportion atteint 83 % à Paris et dans la petite couronne.

Moins d'un tué sur deux était à bord d'une voiture.

47,7 % des victimes se trouvaient à bord d'une voiture particulière, 22,3 % étaient en deux-roues motorisé (alors qu'ils représentent moins de 2 % du trafic), 13,9 % étaient piétons et 7 % cyclistes.

18-24 ans, la tranche d'âge de tous les dangers

Les jeunes adultes paient le plus lourd tribut (15,7 % des victimes mais 8 % de la population). Les risques décroissent assez régulièrement avec l'âge.

60 % des 18-24 ans se tuent la nuit (38 % pour les autres usagers) et en fin de semaine ; ce sont à 86 % des garçons.

En cause chez les 18-34 ans présumés responsables : vitesse excessive ou inadaptée (47 %), alcool (33 %), stupéfiants (21 %). Chez les plus de 55 ans, malaises (28 % !), inattention (13 %), vitesse (12 %).



QUELS SONT LES PRINCIPAUX FACTEURS D'ACCIDENTS ?

En France, les facteurs humains contribuent pour 92 % des accidents mortels ; les facteurs infrastructure pour 30 % ; les facteurs véhicule pour 20 % ; les conditions de circulation pour 18 %. (Source : étude FLAM, Cerema, 2019).

En 2023, Dans 41 % des accidents mortels, le conducteur s'est crashé sans tiers impliqué (avec de fortes disparités selon les régions : 26 % en Ile-de-France, 49 % en Corse).

Vitesse - Règles de circulation

La vitesse « excessive ou inadaptée aux circonstances » est la première cause d'accidents mortels. Les forces de l'ordre relèvent ce facteur dans un accident mortel sur trois. Dans les accidents mortels, ce facteur vitesse intervient plus souvent que la moyenne sur les routes limitées à 70 km/h, ce qui reflète probablement la difficulté pour les conducteurs de percevoir la spécificité de ces sections et de prendre conscience des dangers associés.

La plupart des accidents mortels pour les occupants de véhicules de tourisme se produisent à des vitesses résiduelles (après freinage) comprises entre 40 et 80 km/h.



Alcool – stupéfiants

La conduite en état d'ivresse est la deuxième cause de mortalité sur les routes (29 %), après la vitesse.

Les jeunes adultes (18-24 ans et 25-34 ans), conducteurs ou piétons, sont plus souvent sous emprise de l'alcool lorsqu'ils sont présumés responsables d'accidents mortels que les autres classes d'âge.

Dans les accidents mortels, il est estimé que la consommation de stupéfiants est la cause principale dans 13% des cas. En 2023, 40 % des décès routiers en France métropolitaine interviennent dans un accident où un conducteur est positif à l'alcool ou aux stupéfiants.

L'état de santé

Entre 2019 et 2023, un accident mortel sur six est concerné par les facteurs "malaise" ou "somnolence-fatigue".

En 2023, plus de la moitié des conducteurs de véhicules de tourisme présumés responsables avec ces facteurs avaient 65 ans ou plus.



QUELS SONT LES PRINCIPAUX FACTEURS D'ACCIDENTS ?

Défaut d'attention - Distracteurs

En 2023, en France, un défaut d'attention (inattention ou usage de téléphone ou de distracteurs technologiques) a été relevé chez un conducteur dans 24 % des accidents corporels, coûtant la vie à 390 personnes. Selon l'expertise collective Ifsttar-Inserm, une communication téléphonique multiplie par trois le risque d'accident matériel ou corporel et près d'un accident corporel de la route sur dix serait lié à l'utilisation du téléphone en conduisant.

Un usage des distracteurs toujours plus important.

L'hyperconnexion atteint des taux records en 2023 pour tous les usagers de la route d'après le baromètre d'AXA Prévention. Les trottinettistes sont les plus gros utilisateurs du téléphone : 83 % déclarent l'utiliser en roulant. Les proportions d'usagers qui déclarent utiliser leur smartphone en roulant sont de 80 % parmi les automobilistes, de 66 % parmi les cyclistes, et de 53 % chez les usagers de deux-roues motorisés.

Véhicules

Les trois quarts de la mortalité routière interviennent dans un accident impliquant un véhicule de tourisme. La moitié des automobilistes tués le sont dans un accident sans tiers.

L'accidentalité à vélo ou en EDPm a fortement augmenté : les usagers de ces modes de déplacement représentent désormais 8% des tués et 20% des blessés graves.

L'âge moyen des voitures dans lesquelles une personne est décédée est de 14 ans, soit bien plus que les 11,2 ans du parc auto. Pire, les véhicules de plus de 14 ans représentent un quart du parc mais sont impliqués dans la moitié des accidents mortels...

